

# La reprise... enfin... le repos

---

**Orgue : J. H. Fiocco, Adagio**

## Accueil

C'est avec une joie toute particulière que je vous souhaite la bienvenue au nom de ce Dieu Père, Fils et Souffle saint qui nous aime et nous accompagne.

Aujourd'hui, nous sommes enfin rassemblés physiquement pour celles et ceux qui ont pu être présents; mais nous sommes aussi rassemblés virtuellement puisque le culte est enregistré et que vous pouvez en retrouver le texte sur notre site.

"Venez à moi" dit Jésus. C'est sa Parole qui nous rassemble, c'est grâce à elle que nous faisons communauté quelle que soit la manière dont on l'écoute.

L'essentiel est d'entendre son appel, de se mettre en route à sa suite...

et le chemin devient plus clair, les fardeaux plus légers;

le passé désencombré, l'avenir est à construire.

Entrons dans la prière.

## Prière

Seigneur, qu'il est bon et doux de trouver le repos auprès de toi, de pouvoir poser, en confiance, le fardeau de notre existence à tes pieds. Du moins c'est ce à quoi nous aspirons mais, dans les faits, il nous est souvent difficile de lâcher prise.

Nous avons dû faire face à tant de difficultés et de peurs que nous avons appris à compter surtout sur nous-mêmes. Et maintenant tu nous dis de ne plus avoir peur, de ne plus nous durcir et de nous confier à toi, comme de petits enfants se confient à leur mère.

Constamment, nous voulons comprendre pour savoir contrôler. Et nous sommes forcés de reconnaître que, face à la complexité de la vie et à l'inconnu, nous sommes dépourvus. Notre science est limitée. Et notre orgueil en prend un coup.

Nous sommes comme des enfants devant toi. Apprends-nous la confiance et l'abandon. Ainsi nous pourrions reprendre des forces et aborder l'avenir avec plus de sérénité.

Amen.

*José Vincent*

***Cantique 41/05 p. 566 " Nos coeurs te chantent", str. 1 et 2***

## Lecture biblique Matthieu 11, 25-30

*25*En ce temps-là, Jésus dit : Je te célèbre, Père, Seigneur du ciel et de la terre, parce que tu as caché ces choses aux sages et aux gens intelligents, et que tu les as révélées aux tout-petits.

*26*Oui, Père, parce que tel a été ton bon plaisir.

*27*Tout m'a été remis par mon Père, et personne ne connaît le Fils, sinon le Père, personne non plus ne connaît le Père, sinon le Fils et celui à qui le Fils décide de le révéler.

*28*Venez à moi, vous tous qui peinez sous la charge ; moi, je vous donnerai le repos.

*29*Prenez sur vous mon joug et laissez-vous instruire par moi, car je suis doux et humble de cœur, et vous trouverez le repos.

*30*Car mon joug est bon, et ma charge légère.

## Prédication dialoguée

**LF :** "Je te célèbre, Père parce que tu as caché ces choses aux sages et aux gens intelligents et que tu les as révélées aux tout-petits... " Voilà encore une de ces phrases de Jésus qui n'est pas évidente... j'entends déjà l'ironie mordante de ceux qui vont s'empresse de nous dire, tel François Mauriac, "Que Dieu préfère les imbéciles, c'est un bruit que depuis 19 siècles les imbéciles font courir" !

**BJ :** C'est vrai qu'à les entendre, ces versets ne sont pas des plus faciles. D'abord, il faut reconnaître que, qui que nous soyons, lorsque nous lisons la Bible, nous tomberons toujours sur des versets qui ne nous seront pas faciles. D'une personne à l'autre, ce ne seront pas toujours les mêmes. Cela dépendra de notre personnalité, de notre histoire personnelle et du moment de notre étude. L'important, c'est de prendre ces passages, de les recevoir et de les accepter tels qu'ils sont, sans faux-fuyants, de ne surtout pas les sauter, les omettre, car ce serait alors une forme de censure. C'est vrai que ceux-là me touchent !

Voici une anecdote qui m'est arrivée. Lorsque j'étais pasteur en Alsace, j'ai accompagné une équipe des Entrepreneurs et Dirigeants Chrétiens – les EDC. A l'occasion d'une journée régionale, ils m'avaient demandé d'écouter les interventions et les débats et d'en faire une synthèse en fin de parcours. Ce que j'ai fait, apparemment bien puisqu'à la sortie, un Inspecteur ecclésiastique m'a dit que j'étais intelligent. J'ai souri, et je ne vous dirai pas ce que je lui ai répondu. Ce jour-là, j'étais parmi les intelligents que Jésus décrie ici (du verbe décrier).

Pour être pasteur, nous devons suivre une formation universitaire, avoir un Master, et pourquoi pas un doctorat en théologie protestante. Tout au long du ministère, nous sommes invités à nous former, à approfondir et diversifier nos connaissances, à développer notre intelligence, et faire preuve si possible de sagesse là où nous exerçons. J'atteins un âge – le troisième – qui pourrait presque être celui de la sagesse.

Et patatras... Jésus nous renvoie qu'il y a quelque chose de plus, de caché à côté duquel nous risquons de passer si nous en restons là.

**LF :** Quelque chose qui serait bien différent de notre sagesse humaine, celle qui se recherche, s'acquiert... et se vit parfois sur le mode du pouvoir.

Nous aurons beau avoir la plus grande bibliothèque théologique, philosophique, éthique, sociétale, etc... en un mot universelle, nous aurons beau avoir lu et assimilé tous les livres du monde, connaître tous les savoirs, il y aura toujours en nous un *defectus*, un manque.

**BJ :** Pour reprendre la finale de l'évangile de Jean : tous les livres du monde ne suffiraient pas à saisir l'insaisissable, à définir l'indéfinissable...

L'expression populaire parle de *la foi du charbonnier*. La foi ordinaire de celui ou celle qui croit et qui vit sa foi en toute simplicité.

Je l'ai souvent rencontrée, je l'ai toujours admirée, peut-être parce que j'y suis rarement arrivé. Il y a toujours en moi une question, un doute, un raisonnement qui survient là où parfois j'aimerais qu'il n'y ait rien, ou le manque de tout à l'heure.

Dans la foi, il y a une part d'indicible et d'indéfini. Si je pouvais dire pourquoi je crois... c'est que déjà je ne croirais plus parce que la foi me serait devenue raisonnable, donc insupportable.

Dans la foi, il y a une part que l'on désigne sous le mot de *révélation* – c'est précisément le vocabulaire utilisé par Jésus, que l'on retrouve dans l'Apocalypse, le livre de la Révélation, du dévoilement. Révélation qui peut aller à l'encontre de la sagesse et de l'intelligence.

La foi m'amène, nous amène au-delà de la raison... elle n'a pas de raison d'être, c'est pourquoi elle peut être.

Comme pour la musique de Jean-Sébastien Bach. Elle peut être analysée, décortiquée – et il faut qu'elle le soit. Mais si on s'arrête là, elle n'en demeure qu'une technique admirable, mais muette, elle ne parle plus. L'athée Cioran disait que celui qui doit le plus à la musique de Bach, c'est Dieu.

Il faut l'écouter, la vibration, se laisser happer par tout ce qui est au-delà de la musique et toucher ainsi à La Musique.

Avec Dieu, Jésus, c'est pareil. Il faut la lecture et l'étude de la Bible... et l'au-delà de la lecture et de l'étude pour toucher à la Parole.

Maurice Zundel disait : « Je ne crois pas en Dieu, je le vis. »

J'aurais envie d'ajouter, tout humblement : moi aussi.

Et de remercier Dieu pour ce manque qui me comble, pour cette limite à l'intelligence qui ouvre à l'illimité de la foi.

**LF :** Savoir recevoir et faire confiance... n'est-ce pas déjà une folie aux yeux de certains qui rêvent de tout maîtriser? Sont-ils vraiment sages ceux qui croient que leur sagesse ne peut venir que d'eux-mêmes ou sont-ils seulement enfermés dans leurs certitudes et bien solitaires au fond?

Et puis Jésus vient et il ouvre une brèche... "venez à moi". Il s'adresse à tous ceux et celles qui veulent le recevoir. La sagesse à laquelle il nous convie est faite d'ouverture à l'A/autre, elle est cette relation à lui, le Christ, qui me déplace et me dépayse, elle est l'inattendu de l'accueil, elle est un savoir qui lâche prise et nous engendre au service plutôt qu'à la domination.

La sagesse du Christ c'est d'être suffisamment fou pour aimer sans mesure...

**BJ** : Une autre chose qui semble bien peu "raisonnable" au regard de nos critères de sagesse humaine, c'est cette histoire de "joug bon et de charge légère". Dieu ne préfère pas les imbéciles, cela est entendu, mais sans être une bête de somme, on perçoit un paradoxe !

**LF** : C'est vrai... en même temps l'image des bêtes que tu évoques est intéressante : on attelait un jeune boeuf à un vieux boeuf rompu au port du joug pour que le premier apprenne... les deux nuques reliées portaient ensemble la charge et avançaient d'un même pas.

Il y a des gens avec qui la vie est plus facile et le travail moins fatiguant ! Et d'une certaine manière c'est bien un "travail d'équipe" dont parle Jésus. A celles et ceux que la vie éprouve il offre un partage, un soutien. Nos responsabilités, nos souffrances ne disparaissent pas mais il les porte avec nous et marche à nos côtés. La route peut se poursuivre.

**BJ** : A l'époque de Jésus, le joug désignait le plus souvent la loi religieuse...

**LF** : ... et ne contenait pas, à priori, de sens négatif. Mais tout dépend de la manière dont on vit la loi. Les "fatigués et chargés" sont d'abord ceux qui ploient sous les exigences d'un légalisme rigoriste jamais satisfait. Ils travaillent dur, se donnent beaucoup de peine... la crainte et l'amertume gouvernent alors leur vie.

Et puis Jésus vient... pour alléger, libérer. Il prend les mille et un visages de l'ami, la voisine, du passant, de la communauté, touchés par les jugements, les chagrins, les désirs, l'activisme qui nous enferment et épuisent peu à peu la vie en nous. Si son joug est léger, ce n'est pas seulement parce qu'il nous aide à porter les nôtres, c'est parce qu'il est lui-même "doux et humble de coeur".

L'étau du zèle tatillon cède devant le pardon.

La mission se partage.

La miséricorde devient loi.

**BJ** : Le "repos" offert par Jésus n'est pas de tout repos!

**LF** : Sans doute parce qu'en choisissant de le suivre nous entrons dans cette expérience de l'insaisissable qui se donne... et bouleverse toutes nos relations. Ce qui nous fatigue et nous charge, nous l'avons, je crois, expérimenté durant ces mois de confinement, c'est cette relation à nous-même et aux autres qui s'enlise, ce sentiment d'être coupé de la rencontre et de ce qui en jaillit : la vie.

Jésus, en évoquant la relation avec son Père, parle d'une expérience qu'il ne garde pas pour lui mais partage avec nous : celle d'être connu et reconnu chacun, chacune. Une qualité de relation qui nous pacifie intérieurement; malgré les épreuves, la recherche de l'A/autre, le goût de l'A/autre, ne passent jamais.

"Venez à moi"... la joie de la rencontre, celle qui soulage et fait pétiller la vie, d'abord.  
La route est ouverte.  
Amen.

***Cantique 47/04 p. 732 "Confie à Dieu ta route", str. 1 et 4***

### ***Annonces***

### ***Prière d'intercession***

Seigneur Dieu, maître du ciel et de la terre, nous te confions notre vie, nos préoccupations et te recommandons ceux que nous aimons même s'ils ne sont pas encore venus à toi.

Nous te prions pour que tu nous donnes le courage de rebâtir quand tout s'écroule autour de nous. Nous te faisons confiance pour notre route, assurés que le chemin n'est pas caché pour toi.

Nous nous tenons nombreux devant toi avec nos malades, nos deuils et nos peines.

Nous te prions pour les personnes fragiles, pour les doux et les humbles mais aussi pour celles qui pensent tout savoir et se sentent trop sûres d'elles. Pour celles qui se sentent inutiles ou celles que nous avons humiliées.

Père, aide-nous à accepter la confiance que tu places en nous, apprends-nous ta sagesse qui donne le repos.

Fais-nous vivre les uns avec les autres dans la réconciliation et le pardon donnés en Jésus Christ.

*Anne Richard*

Dans la confiance du regard bienveillant que tu poses sur nous, nous te disons ensemble

### ***Notre Père***

Notre Père, qui es aux cieux,  
que ton nom soit sanctifié,  
que ton règne vienne,  
que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel.  
Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour.  
Pardonne-nous nos offenses,  
comme nous pardonnons aussi à ceux qui nous ont offensés.  
Et ne nous laisse pas entrer en tentation  
mais délivre-nous du Mal.  
Car c'est à toi qu'appartiennent le règne, la puissance et la gloire  
pour les siècles des siècles.  
Amen.

## **Bénédition**

Nous avons fait une halte, nous avons pris du repos  
Nous avons été nourris, fortifiés, réconfortés par la Parole de Dieu.  
Il est temps de reprendre la route !  
Dans nos bagages, ces mots, pour donner de l'élan:

*Porter avec le Christ le fardeau des jours, c'est porter sans ployer  
ne perdre sous la contrainte ni rêve ni dignité  
et avancer debout, hissés par sa Parole*

*Prendre son joug, poser le nôtre  
c'est renoncer à porter plus que nécessaire  
accepter nos limites,  
ne plus croire que le monde entier pèse sur nos seules épaules*

*Porter le joug du Christ avec des frères et des soeurs,  
c'est compter sur sa sagesse répartie dans ce monde  
sur ses forces allouées à chacun.e de nous  
et avancer ensemble  
(librement adapté de "Éclats d'Évangile", Marion Muller-Collard)*

***Le Dieu de toute tendresse fait de vous ses fils et ses filles***

***Le Christ humble et doux de coeur vous invite à sa suite***

***L'Esprit vous accompagne sur tous vos chemins***

***Il vous bénit ce Dieu trois fois saint!***

***Amen.***

***Orgue : Ch-M. Widor, Toccata***

***Célébrant.e.s***

***Prières et lecture : Anne Richard et José Vincent***

***Prédication : Laurence Flachon et Bruneau Jousselein, pasteur.e.s***

***Orgue : Yuko Wataya***